

ANN. 1775.
Mai.

» Elle surpasse, par son aspect affreux ;
 » l'isle de Pâque & la terre de Feu. Ce n'est
 » qu'un amas de roches brisées, entassées
 » les unes sur les autres ; & la plupart , au-
 » tant que nous pûmes en juger du vaisseau,
 » sembloient avoir été entièrement chan-
 » gées par le feu d'un volcan. A-peu-près
 » au centre de l'isle, s'élève une large mon-
 » tagne blanche fort haute, sur laquelle nous
 » aperçûmes de la verdure, à l'aide de nos
 » lunettes.

29.

» Le lendemain de notre arrivée, nous
 » examinâmes le sol & les terres de l'isle : la
 » grève est un petit sable de coquillages, pres-
 » que par-tout d'un blanc de neige très-pro-
 » fond, sec & insupportable aux yeux quand
 » le soleil brille. Nous gravâmes sur des tas
 » de pierre noire caverneuse, qui ressemble
 » parfaitement aux laves les plus communes
 » du Vésuve & de l'Islande, & dont les mor-
 » ceaux paroissent avoir été accumulés par
 » l'art ; les courans de lave se refroidissant
 » tout-à-coup, ont pu aisément produire cet
 » arrangement. Après avoir monté environ
 » dix ou douze verges de hauteur perpendi-
 » culaire, nous nous trouvâmes sur une
 » grande plaine unie, de six à huit milles de
 » tour, dans les différens coins de laquelle
 » nous observâmes une large colline, d'une

» for
 » ro
 » de
 » en
 » d'u
 » la
 » qu
 » qu
 » du
 » Le
 » te
 » tr
 » ce
 » ro
 » sè
 » n
 » ét
 » c
 » L
 » d
 » m
 » r
 » d
 » b
 » r
 » d
 » é
 » c
 » c